

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

JEUDI 19 MARS 2026 – 20H

Georg Friedrich Haendel

Sandrine Piau

Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène des Arts Florissants pour cette production

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRAND MÉCÈNE

les arts florissants —
AMERICAN FRIENDS

RÉSIDENCES

depuis 2015



Centre Culturel de Rencontre • Thiré

Programme

Georg Friedrich Haendel

Sonata – extrait d'*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*

« *Scherza in mar la navicella* » – extrait de *Lotario*

Concerto grosso op. 6 n° 7

« *Ah mio cor* » – extrait d'*Alcina*

ENTRACTE

Georg Friedrich Haendel

« *Che sento? Oh Dio* »/« *Se pietà di me non senti* » – extrait de
Giulio Cesare

Concerto grosso op. 6 n° 11 – extraits

« *Pensieri, voi mi tormentate* » – extrait d'*Agrippina*

Concerto grosso op. 6 n° 1

« *Scoglio d'immota fronte* » – extrait de *Scipione*

Les Arts Florissants

William Christie, direction, clavecin et orgue

Sandrine Piau, soprano

Emmanuel Resche-Caserta, violon solo, direction des concertos grossos

FIN DU CONCERT VERS 21H40.

Ce concert est surtitré.

Les œuvres

Georg Friedrich

Haendel (1685-1759)

Il Trionfo del Tempo e del Disinganno – extrait

Sonata

Création : 1707.

Durée : environ 4 minutes.

Lotario – extrait

« Scherza in mar la navicella » (acte I)

Création : 1729.

Durée : environ 6 minutes.

Concerto grosso op. 6 n° 7 en si bémol majeur

1. Largo
2. Allegro
3. Largo, e piano
4. Andante
5. Hornpipe

Première édition : 1740.

Durée : environ 14 minutes.

Alcina – extrait

« Ah mio cor » (acte II)

Création : 1735.

Durée : environ 13 minutes.

Giulio Cesare – extrait

« Che sento? Oh Dio »/« Se pietà di me non senti » (acte II)

Création : 1724.

Durée : environ 8 minutes.

Concerto grosso op. 6 n° 11 en la majeur – extraits

1. Andante

2. Allegro

Première édition : 1740.

Durée : environ 5 minutes.

Agrippina – extrait

« Pensieri, voi mi tormentate » (acte II)

Création : 1709.

Durée : environ 7 minutes.

Concerto grosso op. 6 n° 1 en sol majeur

1. A tempo giusto

2. Allegro

3. Adagio

4. Allegro

5. Allegro

Première édition : 1740.

Durée : environ 12 minutes.

Scipione – extrait

« Scoglio d'immota fronte » (acte II)

Création : 1726.

Durée : environ 5 minutes.

Un voyage musical entre Italie et Angleterre

Né à Halle en Saxe, où il reçoit sa première formation musicale auprès de l'organiste Zachow, Haendel commence sa carrière à l'Opéra de Hambourg en 1703. De 1707 à 1710, il voyage à travers l'Italie, passant par Rome, Florence, Naples et Venise. Au cours de ce séjour, il s'imprègne de toutes les innovations stylistiques des auteurs modernes alors à la mode outre-monts.

Sans doute vers le mois de mai 1707, il compose à Rome son premier oratorio, *Il Trionfo del Tempo et del Disinganno*, dont les circonstances de création demeurent hypothétiques (sans doute en juin, dans le palais de son protecteur, le cardinal Ottoboni). Tout au long de sa carrière, Haendel puisera dans cet ouvrage fondateur divers airs qu'il greffera dans ses productions ultérieures (tel *l'Orlando* de 1733). Il adaptera l'œuvre à deux reprises pour le public londonien, en 1737 (avec un livret italien) et en 1757 (dans une nouvelle version anglaise). À l'automne 1707, son premier véritable *opera seria*, *Rodrigo*, est créé à Florence, au Teatro Cocomero.

En 1709, Haendel connaît un triomphe retentissant avec *Agrippina*, créée sur la scène du Teatro San Giovanni Grisostomo à Venise. L'aria « *Pensieri* » est l'une de ses pages les plus impressionnantes. L'impératrice Agrippine s'y abandonne à ses noires pensées. L'accompagnement orchestral est empli de silences interrogatifs, de figures obsessionnelles et de chutes répétées, tandis que le chant multiplie les contrastes, alternant mélismes lents, sons filés, ruptures inattendues, chromatismes et intervalles douloureux. Conséquemment au succès d'*Agrippina*, Haendel reçoit plusieurs engagements. En juin 1710, après maintes hésitations, il accepte la charge de Kapellmeister du prince de Brunswick-Hanovre, qui vient d'être désigné comme successeur de la reine Anne Stuart. En 1712, Haendel le précède à Londres : deux ans plus tard, le prince allemand est couronné roi d'Angleterre, sous le nom de George I^{er}.

Le maître londonien de l'*opera seria* italien

En 1719, le compositeur fonde à Londres la Royal Academy of Music, une société d'opéra financée par souscription. Ses productions sur la scène du King's Theater de Haymarket sont d'abord accueillies avec enthousiasme, tel *Giulio Cesare* en 1724. Pour l'occasion, le compositeur a réuni une troupe impressionnante de virtuoses. Outre le castrat Senesino, il a engagé deux sopranes rivales : Margherita Durastanti et Francesca Cuzzoni. À cette dernière est destiné le rôle de Cléopâtre, émaillé d'arias fameuses parmi lesquelles « *Se pietà di me non senti* », un lamento empli de chromatismes douloureux, révélant un visage inattendu de la reine d'Égypte, d'une rare puissance dramatique.

C'est encore pour la Cuzzoni que Haendel compose le rôle de Bérénice dans son opéra *Publio Cornelio Scipione*, créé le 12 mars 1726. Dans son air de bravoure « *Scoglio d'immota fronte* », la princesse, captive de Scipion, rejette avec hauteur les avances du Romain en ponctuant sa diatribe de fulminantes vocalises.

Empêtré au cœur de rivalités économiques, politiques et artistiques, Haendel perd ses soutiens financiers et décide de s'engager personnellement dans la création, en 1729, d'une nouvelle académie d'opéra. Peu auparavant, il a découvert une chanteuse au talent prometteur : Anna Maria Strada del Pò. Née à Bergame, formée sans doute à Milan, elle commence sa carrière à Venise avec Vivaldi et la continue à Naples avec Leo, Vinci et Porpora. Haendel l'entraîne ensuite à Londres pour inaugurer sa nouvelle académie d'opéra. Quoique dotée d'un physique disgracieux (Charles Burney la surnommait « *the Pig* »), elle jouissait de moyens vocaux exceptionnels qui ont inspiré au « caro Sassone » quelques-uns de ses plus beaux airs.

Dès son arrivée en Angleterre, la cantatrice triomphe en décembre 1729 dans *Lotario* où le compositeur lui taille sur mesure un joyau étincelant : « *Scherza in mar la navicella* ». Ses véhéments mélismes figurent les flots tempétueux qui menacent de faire naufrager le navire, métaphore d'une existence prise dans les tourmentes de la vie. En 1735, la Strada va s'immortaliser en créant le rôle-titre d'*Alcina*. Dans « *Ah, mio cor !* », elle parvient à exprimer la part sombre et dolente du personnage de la magicienne, tout à la fois maléfique et amoureuse.

Les divers héritages des concertos grossos

À Londres, Haendel s'impose également comme le maître incontesté de la sonate et du concerto. En 1740, John Walsh publie un opus de douze concertos du compositeur qu'il intitule *Grands Concertos opus 6*. Haendel a supervisé leur impression et apporté un soin extrême à leur gravure : il a précisé les dates d'achèvement de chacune des œuvres, mentionné avec minutie l'orchestration et l'ornementation. Ces concertos sont imprégnés du modèle de Corelli. Comme dans l'*Opus 6* du compositeur italien (publié en 1714), les nouveaux concertos londoniens de Haendel opposent un *concertino* de solistes (deux violons et un violoncelle) à un *ripieno* de quatre parties de cordes et basse continue. Le *Concerto n° 1* revêt la construction caractéristique (en quatre mouvements : lent – rapide – lent – rapide) et la gravité d'un *concerto da chiesa*. Il en va de même pour le *Concerto n° 11* dont les deux premiers mouvements forment une imposante ouverture à la française, avec son introduction solennelle (*Andante*) suivie d'une fugue *allegro*.

Denis Morrier

Le compositeur Georg Friedrich Haendel

Né en 1685, Georg Friedrich Haendel devient, à l'âge de 17 ans, organiste à Halle, poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra, et où il impose un premier ouvrage, *Almira*. Un Médicis l'invite ensuite en Italie, où il rencontre, entre 1706 et 1710, Corelli, Marcello et les deux Scarlatti. Par la suite, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle, mais ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier séjour à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711). Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officiellement au service de la reine Anne. Au décès de cette dernière en 1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin, le prince de Hanovre, devenu George I^{er}. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions, dont la première (1720-28) est placée sous la protection du roi et de la noblesse, mais se voit en butte à des

cabales et de violentes rivalités. Elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano*. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un imprésario, sa deuxième académie (1729-33) : en cela il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante, mais son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, il va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public grâce à ses oratorios dont *Jephtha* et *Judas Maccabée*, et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes ; en 1749, tout Londres assiste à la représentation de *Music for the Royal Fireworks* en plein air. À partir de 1751, la vue de Haendel commence à baisser, jusqu'à la cécité. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Il s'éteint en avril 1759 et est inhumé, comme les rois, à Westminster.

Les interprètes Sandrine Piau

Révélee au public par la musique baroque, Sandrine Piau possède aujourd'hui un large répertoire et s'est imposée dans le monde de l'opéra. Elle se produit régulièrement en concert, de New York à Paris, Londres, Tokyo, Munich, Zurich, Salzbourg et Hambourg, et a interprété de nombreux rôles à l'Opéra de Paris, au Festival de Salzbourg, à La Monnaie, au Théâtre des Champs-Élysées, au Covent Garden et au Festival d'Aix-en-Provence. Elle a déjà collaboré avec des chefs renommés tels que William Christie, Philippe Herreweghe, Christophe Rousset, Gustav Leonhardt, Ivor Bolton, Ton Koopman, René Jacobs, Nikolaus Harnoncourt, Laurence Equilbey et Klaus Mäkelä. En récital, elle se produit avec les pianistes Alexandre Tharaud, Christian Ivaldi, Jos Van Immerseel, Susan Manoff, Éric Le Sage et David Kadouch avec lequel elle entame une nouvelle collaboration. Parmi les temps forts de la saison 2025-26 figurent son retour à l'Opéra de Paris en mai 2026 dans les rôles de Venere et Bellezza dans *Ercole amante* de Bembo. Elle

chantera également Despina dans *Così fan tutte* (Mozart) à La Scala de Milan, ainsi que Cleopatra dans *Giulio Cesare* (Haendel) au Teatro Petruzzelli de Bari. Elle sera en tournée en concert avec Insula Orchestra et Les Arts Florissants, et donnera des récitals dans des lieux prestigieux tels que la Salle Gaveau, le Wigmore Hall de Londres, le Théâtre de l'Athénée et l'Auditorium du musée d'Orsay. Sandrine Piau a une vaste discographie et enregistre actuellement en exclusivité pour Alpha Classics. Les disques *Enchantresses* (Les Paladins, Jérôme Correas), *Rivales* (Véronique Gens, Julien Chauvin et Le Concert de la Loge) et *Voyage Intime* (David Kadouch) ont été particulièrement bien accueillis. À l'automne 2025 a paru également chez Alpha Classics *Quintette imaginaire*, un disque consacré à Schubert, enregistré avec le Quatuor Psophos. Sandrine Piau a été nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2006 et élue Artiste lyrique de l'année aux Victoires de la musique classique en 2009.

William Christie

Natif de Buffalo installé en France, William Christie est un claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant. Sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts

Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français

des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi où sont dernièrement parus les albums *Conversations – Gaspard Le Roux : Suites pour deux clavecins*, *Haydn – Paris Symphonies & Violin Concerto n° 1* et un florilège de duos d'altos intitulé *Nei giardini d'amore*. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, William Christie crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de

New York. Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival Dans les Jardins de William Christie, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation Les Arts Florissants – William Christie, dont le siège est à Thiré. Parmi les temps forts de la saison 2025-26, citons la tournée sud-américaine du spectacle *The Fairy Queen* (Purcell), la *Messe de minuit* de Charpentier à la Brooklyn Academy of Music à New York, les concertos grossos de Haendel, la *Messa di Santa Cecilia* de Scarlatti, la tournée internationale du spectacle *Les Arts florissants/ La Descente d'Orphée aux enfers* avec les lauréats de la 12^e édition du Jardin des Voix, ainsi que des résidences à la Philharmonie du Luxembourg et à Madrid.

Emmanuel Resche-Caserta

Emmanuel Resche-Caserta est un violoniste franco-italien né en 1988. Après des études à Sciences Po Paris et en histoire de l'art, il décide de se consacrer entièrement à la musique : il étudie à l'Escola Superior de Música de Catalunya à Barcelone, au Conservatoire de Paris (CNSMDP), au conservatoire de Palermo et à la Juilliard School de New York. Violon solo de l'orchestre des Arts Florissants et assistant musical de son fondateur William Christie, il collabore ainsi à leurs grandes productions scéniques, dont,

dernièrement, *Médée* de Charpentier à l'Opéra de Paris ou *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau à l'Opéra-Comique. En septembre 2025, il est invité pour la première fois à diriger Les Arts Florissants lors de la tournée sud-américaine du Jardin des Voix, dans *The Fairy Queen* de Purcell, à Montevideo et Bogotà. Reconnu pour sa maîtrise profonde et inspirée des styles italien et français, il est invité comme premier violon, mais aussi pour diriger d'autres orchestres : Les Ambassadeurs-La Grande Écurie dans *Dardanus* de Rameau à

Radio France en 2025, Tafelmusik à Toronto, Orfeus à Stockholm. Il mène également ses propres projets franco-italiens comme l'oratorio *Atalia* de Gasparini et *Corelli-Trionfo Romano* créés avec l'ensemble Hemiolia. En 2025-26, Emmanuel Resche-Caserta codirige Les Arts Florissants avec William Christie lors d'une tournée consacrée à Haendel avec Sandrine Piau, dont le concert de ce soir est l'une des étapes. Il débute comme directeur musical invité par l'Orchestre du XVIII^e siècle à Amsterdam, ainsi qu'avec l'Orchestre italien des jeunes à l'Opéra

de Rome et au Teatro Massimo de Palerme. Il est aussi l'auteur d'un livre d'entretiens avec William Christie, *Cultiver l'émotion*, paru chez Actes Sud, commandé en 2019 pour fêter les 40 ans des Arts Florissants. Depuis 2019, il joue un violon de Francesco Ruggeri (1675) prêté par la fondation Jumpstart (Amsterdam). Il a donné des master-classes aux CNSMD de Paris et Lyon, au conservatoire Tchaïkovski de Moscou et à la Juilliard School. Il est professeur de violon baroque au conservatoire d'Amsterdam depuis 2022.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979, Les Arts Florissants sont un ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens. L'ensemble est dirigé par son fondateur William Christie, accompagné depuis 2007 par Paul Agnew qui devient en 2019 codirecteur musical. Les Arts Florissants ont imposé dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Ils présentent chaque année une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France et à l'étranger. Depuis *Alys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès avec Rameau, Lully, Charpentier, Haendel, Purcell, Monteverdi, Mozart mais aussi Landi, Cesti, Campra ou

Hérold. Ils offrent également une programmation extrêmement riche d'opéras en concert, oratorios et autres œuvres en grand effectif, ainsi que des programmes de musique de chambre, sacrée ou profane. Leur patrimoine discographique et vidéo est riche de plus d'une centaine de titres, dont certains au sein de leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. Ces dernières années, plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes musiciens ont été mises en place : l'Académie biennale du Jardin des Voix (2002), le programme Arts Flo Juniors (2007), un partenariat avec la Juilliard School of Music de New York (2007), des master-classes au Quartier des Artistes à Thiré en Vendée (2021). En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'ensemble lance en 2012 le

Festival Dans les Jardins de William Christie et, en 2017, le Festival de Printemps – Les Arts Florissants. En 2017, le projet des Arts Florissants est labellisé Centre culturel de rencontre. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts

Florissants – William Christie. La saison 2024-2025 a célébré le 80^e anniversaire de William Christie, avec une tournée anniversaire et une série d'événements exceptionnels.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre culturel de rencontre.

Violons I

Emmanuel Resche-Caserta,
premier violon
Myriam Gevers Demoures
Catherine Girard
Augusta McKay Lodge
Christophe Robert

Violons II

Tami Troman
Patrick Oliva
Otilia Revoczky
Michèle Sauvé

Altos

Simon Heyerick
Samantha Montgomery
Lucia Peralta

Violoncelles

Félix Knecht, *basse continue*
Elena Andreyev
David Simpson
Alix Verzier

Contrebasse

Alexandre Teyssonnière de
Gramont, *basse continue*

Hautbois

Yanina Yacubsohn
Maria Raffaele

Basson

Niels Coppalle

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

